L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 OCTOBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 31 OCTOBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, au Marché Poydras, un débit de café avec la clientèle et les installations.

Un tarif raisonnable.

Nous avons les monopoles en horreur; ils sont la ruine des sociétés humaines. Par eux, toute la vie matérielle d'un peuple—alimentation, abri, vêtements, moyens de transport, jusqu'au chauffage—est livrée à la merci de quelques exploiteurs. Bien coupable est le parti qui en a créé, ou contribué à en créer un seul. Il devrait être renié hautement, chassé ignominieusement par tout le corps électoral.

Si la protection devait, nécessairement, forcément, conduire à de pareils résultats—sans hésiter, nous nous ferions libre-échangistes, et nous resterions tels, sans jamais broncher, tant nous avons peur des monopoles.

Heureusement, la vérité est dans une protection sage, prudente mesurée, sur les besoins d'un peuple, sur ses intérêts les plus évidents, comme il est facile de le prouver en quelques mots.

Le libre-échange ne se conçoit que dans deux cas:

1° Quand la production de la matière première rapporte autant que celle de la manufacture.

2° Quand le travail national peut lutter de bon marché avec le travail étranger.

Or, ici, en Amérique, au moment où nous parlons, c'est tout le contraire que nous sommes obligés de constater.

Là où la matière première rapporte un, la matière, transformée par la fabrique, rapporte deux et demi à trois. Quand donc l'étranger, libre-échangiste, vous dit: "expédiez-moi une balle de coton, et je vous enverrai, en retour, mes toiles d'emballage et les cotonnades qui serviront à vous vêtir," il vous propose tout simplement de donner un et de recevoir de deux et demi à trois. C'est une opération qui va lui faire nécessairement gagner de un et demi à deux sur vous.

Nous en dirons autant de nos grains, que l'on voudrait nous forcer d'échanger pour les produits des manufactures étrangères; il en résulterait des déficits déplorables, la ruine serait au bout.

Il en est de même, aussi, du travail national. Ce qui distingue l'industrie américaine de celle de l'Angleterre, par exemple, c'est le prix de la main d'œuvre, plus élevé de ce côté-ci de l'Atlantique que de l'autre côté.

Voilà pourquoi notre industrie ne peut lutter sur aucun marché, du monde avec celles de l'Europe. C'est aussi la raison qui a fait affluer, aux Etats-Unis, les nombreuses immigrations qui les ont enrichis et transformés en un pays de fabriques. Détruisez le tarif qui permet d'y maintenir la main d'œuvre à un taux relativement élevé, toutes nos industries croulent, et les immigrations s'arrêtent court.

Il est très beau de dire: échangeons valeur contre valeur, produit contre produit; il faut pour cela qu'il y ait équivalence entr'eux; or, c'est ce qui n'existe pas. Si, malgré l'évidence qui éclate aux yeux de tous, vous persistez dans l'application du système, vous ruinez le pays, puisqu'à chaque opération qu'il fait, il se constitue en perte.

De tout ce que nous venons de dire, il ne résulte pas nécessairement que notre tarif doive rester, éternellement, tel qu'il est. Le perfectionnement des machines, le développement des manufactures, l'abondance toujours croissante des produits, l'augmentation constante des populations, sont autant de causes qui feront, nécessairement, avec le temps, baisser le prix de la fabrication proprement dite, et ceux de la main-d'œuvre.

Au fur et à mesure de ces diminutions, c'est le devoir du gouvernement de faire descendre son tarif, de façon à maintenir, tout au moins, l'équilibre entre les recettes et les dépenses nationales, entre la quantité d'argent qui sort du pays et celle qui y entre.

C'est ainsi que l'Angleterre s'est construit une industrie, qui est devenue la première du monde. En la protégeant, d'abord, envers et contre tous, en abaissant ensuite, peu à peu, son tarif, suivant que le lui permettait le développement de ses manufactures, jusqu'à ce que ses intérêts lui commandassent de proclamer la liberté, pure et simple, du trafic.

Le jour où elle trouverait ailleurs une fabrication à meilleur marché que la sienne, elle serait la première à relever son tarif pour protéger son industrie nationale. Elle n'y manque jamais toutes les fois que la situation l'exige, que le besoin s'en fait sentir, et elle ne recule devant aucun obstacle. Les gouvernements ou les particuliers qui l'ignorent n'ont pas étudié son histoire.

Le *Oil Spot* [localité huileuse] du Golfe du Mexique, dont on a beaucoup parlé, dans ces derniers temps, comme d'un endroit où règne le calme le plus complet, au milieu des plus terribles ouragans, est situé, d'après le lieutenant Stamm, du garde-côtes *Andrew Johnson*, à environ huit milles au sud de la Passe Sabine; il a deux milles de longueur, le long de la côte, et s'étend à trois quarts de mille, du côté de la haute mer. On ne peut se l'expliquer que quand survient un ouragan dans les environs. Le lieutenant Stamm a enfoncé dans le sol sous-marin un poteau de 30 pieds de long. La boue est savonneuse, elle a une vertu remarquable pour le nettoyage. Si c'est réellement de l'huile, elle vient du fond, car on ne trouve, dans la rivière Sabine, aucune trace de ces propriétés.

WADLEY, GA.—Le Dr. H. L. Battle, jr., dit "Brown's Iron Bitters" sont très populaires ici et donnent la plus entière satisfaction."

Traitez la machine humaine avec soin—3.

Constipation, coliques, diarrhée, dyssenterie ou autres affections des intestins ne se guérissent pas par la délicate machine humaine est traitée avec abus par des purgatifs violents. Le meilleur remède, le plus sûr, surtout en cette saison, est une cuillerée de Tarrant's Seltzer Aperient, prise dans un verre d'eau; cette purge agréablement et sert de tonique et de calmant aux intestins irrités.

Le *Rappel*, paroisse St Jacques, a publié la lettre suivante du général Nicholls:

Nile-Orléans, 2 octobre 1883.

A l'éditeur du *Rappel*:

Mon cher Monsieur—Je vous ai écrit, il y a de cela quelques semaines, relativement à ma position dans la campagne électorale actuelle, mais, n'ayant pas reçu de réponse de vous, je pense que ma lettre s'est égarée.

Je crois devoir à mes amis de déclarer, exactement, quelle est et quelle sera mon attitude. Je désire qu'ils sachent que, dans aucun cas, je ne pourrais ou ne voudrais être candidat aux fonctions de gouverneur. Je ne suis pas, je n'ai pas été, je ne serai pas candidat.

A vous, très sincèrement,

FRANCIS T. NICHOLLS.

La cour suprême de la Louisiane a décidé, tout récemment, qu'un moulin à sucre n'est pas une fabrique telle que l'entend l'article 207 de la Constitution de l'Etat; que la part légitime d'un père ou d'une mère, dans la succession d'un enfant mort sans postérité, est d'un tiers, non d'un quart, et à l'exclusion des collatéraux.

Les Orphelins.—Nous croyons devoir rappeler aux personnes charitables que la Société Française de Bienfaisance cultive, comme de coutume, le jour de la Toussaint, à la porte du vieux Cimetière St-Louis, au profit des orphelins du troisième district.

Banque Nationale Whitney.—La fondation de cette banque, due à l'initiative de plusieurs négociants et financiers de la Nouvelle-Orléans, est aujourd'hui chose accomplie; et les premières opérations en commenceront lundi prochain. Le capital de l'institution ayant été fixé à $400,00, il a été réalisé au delà de $35,000 de souscriptions depuis quelques jours qui venaient de toutes parts. D'un excellent augure est ce premier succès. On ne saurait en chercher longtemps la cause sans la découvrir, car c'est bien dans la confiance qu'inspirent les membres du Conseil de Direction qui git le secret de ce début réussi. Il nous suffira de nommer MM. Henri Newman, Robt. C. Day, Pearl Wight, C H. Walker, Charles et Geo. Q. Whitney, J. T. Hayden, J. M. West et Jno. H. Maginnis pour donner une idée des soins qui ont été apportés à la composition de ce Conseil de Direction où la finance et le négoce sont également et habilement représentés. La banque sera située rue Gravier, 137. Les bureaux en sont vastes; tout y respire la fraîcheur, la nouveauté, le bon goût. A l'ouverture lundi, chaque employé sera à son poste, et le public pourra dès lors nouer des relations avec l'institution.

Fleurs Artificielles—Les fleurs naturelles étant très rares en ce moment, et coûtant fort cher, nombre de familles devront recourir aux fleurs artificielles pour orner leurs tombeaux le jour de la Toussaint. On trouvera de très jolis bouquets de fleurs au Dépôt de Journaux, de M. A. P. Saloy, Marché Français, coin Dumaine et Décatur. Prix très modérés, et à la portée des plus petites bourses.

M. Louis Monlezun, No 10 rue Union, Troisième District, ayant acheté un quart du billet de combinaison Nos 10, 19, 54, classe 257, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, a gagné, lundi, 29 octobre, le premier gros lot de cinq mille cent dollars. Son billet ne lui avait coûté que la modique somme de 5 cts. et le montant gagné par lui a été promptement versé entre ses mains par la Compagnie.

LOUISIANE.

Le *Chief* [Donaldsonville, paroisse Ascension], du 20 octobre:

Le nouveau pont du Bayou Lafourche sera inauguré, jeudi prochain. Un véritable événement pour notre ville.

—La levée St Germain est achevée; elle s'étend depuis l'habitation Peytavin jusqu'en face de la résidence de M. Félix Braud. Encore un quartier assez étendu, mis à l'abri des eaux pour la saison prochaine.

—MM. Bujol et St Martin ont commencé leur roulaison sur la propriété Police, lundi dernier. Grâce à leurs nouveaux appareils, le jus de la canne est transformé en sucre et en mélasse, avec une telle rapidité, que la canne n'est pas coupée et charriée assez vite pour entretenir les chaudières pleines.

—MM. Lehman et Hanson comptent commencer à rouler, lundi prochain; ils espèrent faire une bonne récolte sur leur propriété de Belleterre.

—Sur la propriété Ascension, appartenant à M. Beirne, une fissure s'est déclarée à l'une des chaudières, ce qui a occasionné la suspension des travaux.

—Sur l'habitation Souvenir, appartenant à M. Godchaux, on compte sur un rendement de 1500 livres par arpent. Souvenir est une des habitations les plus productives de la paroisse.

—Chez M. Nolan, le grain et la couleur du sucre déjà fait, sont superbes. M. Nolan a 30 arpents de cannes de plus que l'an dernier. Il aura, peut-être, une récolte aussi abondante.

—Nous avons reçu des échantillons de sucre clarifié de l'habitation Forlorn Hope, appartenant à MM. Auger et Nicol; ils sont d'une excellente qualité. Forlorn Hope est cultivée par des fermiers lorrains.

—Un morceau de fer de 6 pouces de long sur 3½ de pouces d'épaisseur s'est engagé entre les cylindres de la sucrerie Hermitage; heureusement, il a été découvert à temps, sans quoi la machine eût été brisée. Cet accident prouve la nécessité de l'emploi des régulateurs hydrauliques dans les moulins à sucre de la Louisiane.

—La plupart de nos planteurs ont achevé la mise en *windrow* de la canne, et les travaux ont repris dans les sucreries. Toutes nos cheminées fument, jour et nuit. On ne peut souhaiter un meilleur temps pour la roulaison. La canne encore sur pied s'améliore beaucoup; elle fait espérer que la récolte sera meilleure qu'on ne s'y attendait.

Le *Banner* [paroisse Pointe Coupée], du 27 octobre:

A mesure que la roulaison avance dans la sucrerie Nina, du capitaine S. H. Snowden, le rendement semble s'améliorer.

—Sur l'habitation Alm, M. Pitcher a obtenu 3¼ de boucaut l'arpent, de fort petites souches de 2 et 3 ans.

—Les détenteurs de semence de coton obtiennent maintenant $11 la tonne de de la graine, livrée sur le bord du fleuve. C'est $3 de plus qu'il y a quinze jours.

—Les expéditions de pacanes augmentent tous les jours; des chargements complets sont transportés, constamment, le long du fleuve.

—M. J. Mœbius a, sur sa propriété Old Penny, une des plus belles récoltes des environs de Raccourci.

On attribue le fait à ce que, l'an dernier, l'eau de la crevasse a déposé une grande quantité de sable sur les terres de cette propriété. M. Mœbius a pu, malgré les pluies, labourer et sarcler ses champs, tandis que les autres planteurs du voisinage étaient condamnés à l'inaction.

—A New River, le coton donnera, en moyenne, une demi récolte; en quelques endroits le rendement sera abondant, en d'autres, il ne sera pas plus d'un quart. Le fil est fin, de belle qualité; malheureusement la quantité manque. La récolte de maïs est bonne.

—Les 125 *convicts* du pénitencier qui étaient employés à la levée Point Manoire y ayant achevé leurs travaux, ont été envoyés sur la levée Morganza, dont la reconstruction sera achevée à temps.

Le *Capitolian Advocate* [Bâton Rouge], du 29 octobre:

Le temps continue à être chaud, on se croirait en été. Nous avons eu une pluie abondante hier matin; elle a été bien accueillie par les planteurs—puis, le soleil a reparu plus radieux qu'auparavant.

—Les travaux du chemin de fer de la Vallée du Mississippi avancent rapidement, devant notre ville, Front street.

Un tonique fortifiant pur, sans addition de whisky ni d'alcool, guérit la dyspepsie et d'autres affections de même nature. Il n'a jamais eu de pareil. Brown's Iron Bitters.

On lit, dans le *Journal des Débats*, du 13 octobre:

On sera heureux d'apprendre que le général Campenon, "sans rien abandonner de ses principes sur le recrutement," en renvoie l'application à une époque plus propice et qu'il se propose de s'occuper "exclusivement des réformes réalisables à bref délai." Evidemment l'introduction du service de trois ans n'est pas de celles-là, et on ne pourra qu'être reconnaissant au ministre qui réussira à le persuader à la Chambre. On a tant répété dans le Parlement et ailleurs que la réduction du temps de service était une satisfaction réclamée par "l'intérêt démocratique," qu'on a oublié ce que sa mise en vigueur immédiate pourrait coûter à l'intérêt de la défense du pays, qui est bien démocratique aussi. C'est une démonstration qui n'est ni bien longue, ni bien difficile, et dont le général Campenon s'acquittera avec d'autant plus d'autorité qu'il fera lui-même le sacrifice d'une partie de ses idées. Quant aux autres lois militaires, les mêmes raisons commandent de faire un choix. Rien ne s'oppose, par exemple, à ce qu'on examine et qu'on vote à bref délai le projet sur les écoles d'enfants de troupe, qui porte le nom, mais non la marque du général Thibaudin; il peut aider beaucoup à la solution du problème des sous-officiers, qu'on devrait aborder, en bonne logique avant de s'occuper de réduire la durée du service, qui n'est pas pour faciliter le recrutement de nos cadres inférieurs. Quant à l'armée coloniale, c'est, à coup sûr, une nécessité pour une nation qui veut décidément avoir une politique coloniale; mais il ne s'ensuit pas qu'on doive la constituer de toutes pièces, s'il faut pour cela autant de temps qu'on en a déjà perdu à "étudier" la question. A cet égard encore, il importe d'aller au plus pressé, et rien n'empêche de revenir à l'ancien projet de rattachement de l'infanterie de marine au ministère de la guerre, qui déplut si fort, on ne sait pourquoi, au général Thibaudin, complété par le projet sur la reconstitution de l'armée d'Afrique en vue d'expéditions extra-européennes. C'est le seul moyen d'avoir des troupes utilisables à bref délai pour le service des colonies et particulièrement pour la défense de nos possessions de l'Extrême Orient.

(Service spécial de la *République Française*.)

Rouen, 13 octobre, 11 h. soir.

Un incident s'est produit pendant que M. Jules Ferry répondait au maire de Rouen. Le maire, M. Ricard, ayant proclamé la nécessité d'une politique pratique, d'une politique de résultats, M. Jules Ferry, dans sa réponse, dit: "Vous avez laissé de côté les partis qui ne vivent que de vaines formules et de programmes menteurs.... "—A ce mot, un rédacteur de l'*Intransigeant* crie: "Ce n'est pas vrai!"—Aussitôt, de toutes parts, des protestations indignées s'élèvent contre l'interrupteur, et M. Jules Ferry reprit en ces termes:

"Le parti intransigeant trouve mesquin ce que nous projetons, insuffisant ce que nous réalisons, ce qu'il n'aurait jamais réalisé. (Bravos.—Salves d'applaudissements) Quelquefois, rarement, au milieu d'injures et de violences inouïes, le parti intransigeant pose certaines questions, mais c'est nous qui les résolvons." (Triple salve d'applaudissements.—On s'empresse autour du ministre pour le féliciter.

On lit, dans le *Bund*, Suisse:

"L'étude de l'importante question des fortifications à élever sur le territoire suisse approche d'une conclusion. La commission spéciale constituée par le département militaire fédéral, après avoir examiné les différents terrains qui ont été mentionnés comme appelant essentiellement des travaux de ce genre, s'est mise d'accord sur un projet d'exécution relativement restreint qui a été soumis avec des esquisses au département. Celui-ci, à son tour, a élaboré un projet préparatoire, maintenant assez avancé pour que le Conseil fédéral d'abord, ensuite l'Assemblée fédérale, puissent en être nantis pour la session de décembre.

"Il reste encore à décider la question de principes qui sera tranchée par les Conseils de la Confédération, celle de savoir si un système de fortifications, même adapté aux conditions géographiques, financières et politiques de notre pays, lui offrirait des avantages considérables.

"Une opposition plaide très fortement en faveur de l'idée de donner plutôt à notre landwher une meilleure instruction et plus de solidité. En même temps que l'affaire des fortifications, il faudra aussi discuter celle d'un nouvel armement de notre artillerie de position, qui est en connexion étroite avec la précédente, et en vue de laquelle le Conseil fédéral a déjà, comme on le sait, formulé une demande de crédits de 5 millions."

Il vient d'être mis en vigueur une intéressante convention entre la France et la Suisse.

Par cette convention, les deux pays s'engagent à entretenir, à leur frais, les enfants abandonnés et les aliénés indigents, jusqu'à ce qu'ils puissent être transportés, sans danger, dans leur patrie respective.

On s'engage, également, de part et d'autre, à ne pas se réclamer les frais occasionnés par l'entretien des nationaux.

On mande, de Berlin:

"C'est dans la ville industrielle et saxonne de Zittau, que la chose s'est passée. Un journal libéral de la localité agaçait beaucoup l'autorité; aussi fut-il placé sous la haute surveillance de la police. Un beau matin, la gendarmerie parait devant les bureaux de rédaction, et les cinq rédacteurs sont "cueillis au gîte et emmenés. Leur crime est le refus de déclarer le nom de l'auteur d'une correspondance. Ce délit peut entraîner un emprisonnement de six mois. Il est vrai que la loi n'a visé que le cas de haute trahison; mais cela n'embarrasse pas l'autorité, qui, petit à petit, a appliqué le paragraphe à tous les cas possibles, dans le seul but d'intimider la gent de presse.

C'est la seconde fois qu'en Allemagne, un fait aussi inouï se produit. L'arrestation de la rédaction entière d'un journal avait été déjà pratiquée à Francfort-sur-Mein; alors une explosion de mécontentement se produisit: des rédacteurs volontaires se présentèrent par centaines, et le journal fut rédigé quand même jusqu'à la libération des prisonniers. En ce qui concerne Zittau, le cas est le même: le gouvernement cherche à tuer un journal; il est allé à fin contraire."

La *Pall Mall Gazette* annonce que l'évacuation de l'Egypte préconisée, dit-on, par le général sir Evelyn Wood, ne tarderait pas à être effectuée.

D'après ce journal, l'effectif du corps d'occupation serait réduit de moitié dès l'arrivée au Caire de sir Evelyn Wood, qui s'est embarqué en Angleterre pour retourner en Egypte, il y a trois jours. De plus le conseil des ministres se réunirait le mois prochain à Downing street pour arrêter la date à laquelle l'autre moitié du contingent serait rappelée et le territoire égyptien définitivement libéré.

Les informations de la feuille libérale ne manqueront pas de faire sensation en Angleterre, dit la *Liberté*. Il est possible que le gouvernement de Londres ait réellement conçu le projet qui lui attribue la *Pall Mall Gazette*, mais on peut s'attendre à voir la presse conservatrice et même une partie de l'opinion libérale employer tous les moyens de persuasion en leur pouvoir pour empêcher ce projet d'être mis à exécution.

SCHEBOYGAN, WIS.—Le Dr. S. B. Myers, dit "Je recommande Brown's Iron Bitters" dans les cas de débilité générale, la perte de l'appétit et à manque de force"

Le *Temps*, de Paris, à propos du discours de M. Ferry à Rouen:

De ce premier discours, nous ne retiendrons qu'un point: l'annonce, nous serions presque tentés de dire la promesse, qu'une bataille va se livrer.

Oui, une bataille véritable, où les idées se heurteront, où les systèmes s'entrechoqueront, où les hommes—c'est, hélas! l'inévitable misère des luttes politiques—se déchireront, mais une bataille dont le sort décidera, peut-être, du relèvement ou de l'irrémédiable chûte de ce pays.

Et contre quels ennemis faudra-t-il combattre? Contre un parti qui, par ses passions comme par ses doctrines, par ses principes comme par sa conduite, compromet, déjà, et aura tôt fait de ruiner, si l'on n'y mettait ordre, l'avenir de la République en France.

M. Jules Ferry a reçu, à diverses reprises, le nonce du pape. Le président du conseil a assuré le nonce de sa bonne volonté de rétablir les traitements ecclésiastiques, "mais, d'après le *Gaulois*, il lui a demandé du temps. M. Ferry redoute, sur cette question du rétablissement des traitements, des interpellations qui l'affaibliraient, a-t-il dit, pour le début sur le budget des cultes."

Arrivée de la troupe de l'Opéra

Le steamer *New Orleans*, à bord duquel se trouvent les artistes de M. Défossez, est arrivé hier soir à six heures à l'embouchure du fleuve. Il est donc plus que probable qu'ils auront débarqué quand paraîtra ce numéro de l'ABEILLE.

DREUX MONUMENTAL FUND.—Nous rappelons à nos lecteurs que la première soirée de ce Festival aura lieu à l'Opéra après demain vendredi 2 novembre. Tout le monde sait, depuis longtemps, la pensée qui a inspiré ce projet si louable, si noble; on a dit et redit quelle est la destination de la double recette qui sera réalisée, et à laquelle toute notre population tiendra certainement à contribuer et largement.

Mais à part la question de sentiment, de devoir, la fête a été organisée d'une façon telle, les deux programmes en ont été composés si habilement, les éléments qui concourront à leur exécution, sont si bien choisis, que bien peu de ceux qui aiment les spectacles, pourront résister à ceux-là.

On trouvera plus loin ces programmes dans tous leurs détails. Nous en recommandons la lecture. On ne pourrait mieux faire. Il n'en est pas un seul numéro qui n'ait son intérêt; on verra là, entr'autres, quelque chose d'absolument nouveau: deux enfants dans une lutte gréco-romaine, qu'ils exécuteront classiquement, avec une élégance peu commune et sous le costume strictement exact des lutteurs. Ce sera là certainement l'une des parties les plus goûtées de la seconde soirée. De la miniature gentille au possible.

Des enfants, des jeunes filles aussi feront de l'escrime à côté de tireurs en renom dans les deux soirées.

La partie instrumentale et la partie vocale seront pleines d'intérêt. On y entendra, entr'autres, un air du *Roi de Lahore*, chanté par Mme D'Aquin, qui sera ainsi initié partiellement le public à la nouveauté tant attendue que M. Défossez nous prépare à grands frais.

On sait que la seconde et dernière soirée se terminera par un Bal. Les portes ouvriront à 7 heures et le spectacle commencera à huit.

On remarquera que dans le programme figurent six Grands Tableaux Militaires par les Continental Guards, dont le succès était si brillant, l'autre soir, à la représentation au bénéfice de l'Asile du Mont Carmel.

COMPAGNIE LYRIQUE.—C'est dimanche matin qu'arrive la troupe de M. Duff et c'est dimanche soir—*Times is Money*—qu'elle débutera au théâtre St. Charles.

Disons que ce personnel a été choisi avec soins et avec tact; tout le cadre est bien rempli; chacun des sujets principaux a des antécédents recommandables, et l'ensemble est de ceux qu'on trouve peu fréquemment dans les troupes touristes.

Parmi les sujets les plus en vue nous citerons Miles Fraulein Emma Jach, Marie Conron, Marie Hunter, Rosa Cooke, Sara Barton, MM. George Sweet (très avantageusement connu à la Nile-Orléans), J. H Ryley, Phelps, McCreery et Enrico Campobello.

Le début se fera par un opéra-comique, *La Cœur et la Main* de Lecocq, à cause de la fatigue résultant du voyage; mais dès le lendemain lundi on attaquera le grand genre et *Faust* sera chanté en italien.

Dans le joli opéra-comique de Lecocq on entendra Miles Marie Conron, Rosa Cooke, Marie Hunter, MM. J. H. Rigley, George Sweet et McCreery.

Le Cœur et la Main a obtenu un vif succès à New York et dans les villes principales des Etats Unis.

Chœurs nombreux, bien disciplinés; mise en scène à laquelle rien n'a été marchandé; rien ne manque. L'orchestre est sous la direction de M. A. Tomasi.

Quelque les frais de cette troupe lyrique soient fort considérables les prix ordinaires sont maintenus.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—*Strictly Business*, qui sera joué deux fois aujourd'hui, matin et soir, continue de faire recette. Il est peu d'ouvrages dans le répertoire américain qui portent autant que celui-là. C'est une très amusante et souvent très mordante critique de faits et gestes qui tous les jours se passent devant nous. M. Bishop y a trouvé sans contredit le meilleur rôle de son répertoire, et Mlle Emma Pierce l'y seconde avec mérite.

Si déjà vous connaissez la pièce vous la reverrez certainement avec plaisir ainsi interprétée; si elle vous est inconnue, la connaissance vous en sera agréable, nous vous l'affirmons.

THEATRE ST-CHARLES.—*A Mountain Pink* est toujours sur l'affiche, et il paraît que personne ne s'en plaint, car l'auditoire est toujours nombreux pour voir Mlle Louise Sylvester et la troupe qui l'entoure dans ce drame tout plein d'émotions, de péripéties qui surprennent et trouvent des sujets satisfaisants pour les remplir.

M. Moret, dans un discours prononcé, le 15 octobre à Madrid au cercle des démocrates monarchiques, a recommandé à ses amis d'être prudents et de se garder de toute impatience.

Il a parlé des conquêtes de la démocratie et de la liberté et de leur influence sur la régénération de la société espagnole. Il a ajouté que l'avènement des démocrates amènera la formation d'un grand parti libéral, formation qui sera due aux monarchistes démocrates et aux membres de la Gauche dynastique.

En terminant, le nouveau ministre de l'intérieur a déclaré à ses amis qu'il ne leur faisait aucune promesse et qu'ils devaient se contenter du triomphe de leurs idées.

M. Becerra, ancien ministre sous la république, a prononcé ensuite quelques paroles et loué le roi Alphonse de son libéralisme.

Les assistants se sont retirés aux cris de: Vive Alphonse XII! Vive la liberté

Voici, dit le *Courrier du Soir*, de Paris, les paroles textuelles que le président de la République a adressées à M. Güell y Renté, sénateur espagnol et délégué des représentants de l'Aragon, lors de l'entrevue qui a eu lieu à l'Elysée.

Répondant au vœu exprimé par M. Güell y Renté qu'il soit nommé dans le plus bref délai possible une commission internationale chargée de fixer le point des Pyrénées où doit passer le tunnel du chemin de fer reliant les deux pays, M. Grévy a dit;

"Je ferai tout ce que je pourrai pour que cette commission soit nommée le plus tôt possible, comme les représentants de l'Aragon le désirent. Soyez bien persuadé, d'ailleurs, que je ne souhaite rien tant que de voir se resserrer chaque jour davantage les liens de bonne amitié qui unissent déjà la France à l'Espagne. La nation française considère la nation espagnole comme une nation sœur, et la République en demande qu'à lui continuer son intérêt et sa sympathie."

Le langage énergique de M. Jules Ferry ne manquera pas, dit le *Journal des Débats*, de produire une impression excellente; il rassurera surtout ceux qui appréhendaient le retour de cette "politique de courte échelle", qui n'a que trop longtemps été en vigueur chez nous; c'est un véritable coup de barre, et du bon côté. A cet égard, on ne regrettera pas trop cette période des vacances si bruyante, mais si instructive, suivant l'expression de M. le président du Conseil; entre la prorogation des Chambres et leur rentrée, l'abîme se sera creusé de plus en plus entre la grande majorité républicaine et cette minorité turbulente qui avait si souvent réussi à lui imposer. Celle-ci se trouvera livrée à ses propres forces, c'est-à-dire à peu de chose, pour peu que celle-là ait conscience de ce qu'elle peut et de ce qu'elle doit; de même, peut-on dire que M. Jules Ferry n'aura rien épargné pour le lui rappeler.

THEATRE FARANTA.—Battre le fer quand il est chaud, voilà un précepte auquel obéit toujours M. Faranta. Pour reconnaître le constant patronage qui lui est accordé, il vient d'ajouter des sujets à sa troupe; grâce à ces adjonctions il a monté et donne chaque jour—matinée et soirée—*Les Brigands de la Calabre*, une pantomime où figurent d'amusants comiques, des clowns, des mimes qui savent se faire applaudir. Ces Brigands là sont de ceux qu'on aime à rencontrer; ils ne font de mal à personne. Le seul danger que vous couriez avec eux c'est d'étouffer de rire; cela peut se braver. Vous êtes libre d'en courir l'aventure au prix de 10 cents.

La République Française:

Deux idées essentielles se dégagent des discours que M. le président du conseil a prononcés en Normandie. Nous y trouvons d'abord l'affirmation que la politique du cabinet est celle de l'Union républicaine, qui veut toutes les libertés, qui entend réaliser toutes les réformes démocratiques, mais l'une après l'autre, en discernant celles qui sont mûres et celles qui ne sont pas encore dégagées des formules vagues et fallacieuses. Nous y trouvons, en outre, une déclaration de guerre à l'intransigeance, à la politique de l'extrême gauche, qui prétend transformer la société par trois ou quatre votes et qui, ne pouvant les obtenir, consacre toutes ses forces à outrager et calomnier les autres républicains.

A vrai dire, la déclaration de guerre de M. Jules Ferry ne fait que constater une rupture qui éclate à tous les yeux. Ce n'est pas lui qui ouvre les hostilités. Depuis des mois, depuis deux ou trois années même, les journaux de l'extrême gauche sont remplis des attaques les plus passionnées contre tous les chefs de l'Union républicaine et contre la politique qu'elle représente.

On télégraphie, de Berlin, à la *Gazette de Cologne*, que le chef de l'amirauté allemande prend des mesures pour rendre, en cas de besoin, la mobilisation de la flotte aussi prompte que possible.

On ajoute que, grâce aux dispositions qui ont été adoptées, aucune flotte ne pourra être mobilisée plus promptement que la flotte allemande.

Un jardinier, du Maine vient d'inventer une machine qui convertit la fibre de bois en pulpe, pour faire du papier. Cette machine rabote le bois en feuilles si minces, qu'il en faut 750 pour former l'épaisseur d'un pouce. Elle fait 1000 révolutions à la minute, et opère sur des billots de 12 pouces de longueur. Comme il faut 200 feuilles de papier ordinaire pour faire l'épaisseur d'un pouce, on peut, par là, juger de la finesse du travail de cette machine. Le couteau glisse légèrement, à droite et à gauche, et avance graduellement à mesure que décroît le diamètre du billot. La plus grande difficulté a été de produire un tranchant assez aigu. On n'a encore employé la pulpe, produite ainsi, que pour la fabrication du papier commun. L'inventeur croit que son appareil va opérer une révolution dans la manufacture de la pulpe. Il travaille plus vite, à meilleur marché, il diminue les frais de transport, attendu qu'il fait sécher son produit avant de l'envoyer au loin. Il y a ainsi double gain, sous le rapport et de la qualité et du bon marché.

Décédé hier matin, à 9 heures, à l'âge de 29 ans, NICHOLAS J. BLANCHARD. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 281 rue Gravier, près Dryades.

Décédé à la Nouvelle-Orléans, mardi, 30 octobre 1883, à 9 heures du soir, ANTOINE GIGLIO, âgé de 9 mois et 5 jours, enfant de Paul Giglio et de Rosa Dolfesco. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 4 heures de l'après-midi. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à l'enterrement. Le corps est exposé à la maison mortuaire, coin de l'Hôpital No 29.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua

Sus socios se servirán reunirse al local de costumbre, el JUEVES, 1° de Noviembre, dia de Todos los Santos, á las tres de la tarde para asistir formados á la bendicion de sus tumbas de cuyo acto á todos los miembros contribuyan que los han probado, á la remembranza colectiva que la Sociedad tiene en los ...; cuyas dádivas unidas con las de esta entidad benéfica publico ... del Asilo Sta Maria y huérfanos del Asilo Monte Carmel.

Por orden del Presidente,

DR JUAN ALSINO,

M. PORJUAN, Secto. 31 oct—2t

Avis.

$5100.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet combinaison Nos 10, 19, 54, classe 257, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Cinq Mille Cent Piastres, le lundi, 29 octobre 1883; le dit billet ayant coûté la somme de Vingt-Cinq Sous, au bureau de Ferdinand Weber, 210 rue Decatur, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

LOUIS MONLEZUN,
10 rue Union, Troisième Dist. le.
31 oct—1f PP

Bouquets pour la Toussaint.

Au Dépôt de Journaux et de Papeterie de A. P. SALOY, au Marché Français, coin Dumaine et Decatur, grand choix de Bouquets en fleurs artificielles pour la Toussaint.

Ces bouquets se vendent à un prix très modique et remplacent avantageusement les fleurs naturelles qui à cause de leur rareté, coûtent très cher ce moment.

Au même Dépôt, assortiment complet de journaux de la ville et du dehors. 31 oct—2f

Banque Nationale

—DE—

WHITNEY,

137.........RUE GRAVIER.........137

Les opérations de cette Banque commenceront le

LUNDI, 5 Nov.

31 oct—3 sem

TROUVE—Dimanche, 28 du courant, un chien de chasse. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais en annonce.

PAUL DELORD,
No 43 rue Annette, encoignure Urquhart,
31 oct—3f

Bureaux de la "Louisiana Oil Company", No 76 rue Baronne—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Compagnie, pour l'année courante, aura lieu en ses bureaux, No 76 rue Baronne, coin Union, le 5 novembre prochain, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

EDGAR HINCKS,
Secrétaire.
25sept—10f

DEMANDES.

On demande—Une Cuisinière blanche. Aussi, une fille au-dessous de 15 ans. S'adresser, 236 rue Bayou. 31oct—1f

On demande une femme de chambre bien recommandée. S'adresser au No 91 Esplanade. 30 oct—3f

On demande un lot d'oranges amers. S'adresser à J. P., 219 rue Thalie. 24 oct—6f

On demande—Un Domestique de salle à manger, au coin des rues Prytanée et Seconde. 28oct—3f

On demande des jeunes filles et des jeunes garçons, pour apprendre à faire des paquets de cigares, faire des cigarettes et dépouiller le tabac à la fabrique de S HERNSHEIM & BRO., coin Julia et Magazine. 26 oct—1m

A VENDRE.

A vendre, par F. Fey, 83 Rempart, un joli assortiment de vases et corbeilles en marbre d'Italie. 28 oct—4f

A vendre—Pour cause de mauvaise santé une BOULANGERIE faisant de bonnes affaires, consommant 3 1/2 barils de farine par jour; aussi, 2 wagons et 2 chevaux. S'adresser à J. Hamlin, coin Marais et Peters, 3me District. 21oct au 10nov—

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Hope—No 183 rue Gravier.—Nouvelle-Orléans, le 26 octobre 1883.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction qui a eu lieu le 25 courant, M. A. J. Gomila a été élu président de la Compagnie. M. Joseph H. Marks, ayant offert sa démission comme vice président, celle ci a été acceptée.

LOUIS BARNETT,
Secrétaire.
23oct—3f

Vache perdue.

PERDUE, le 5 courant, une VACHE rouge et blanche, ayant de gros yeux, deux petits tétins aux cornes et prête à mettre bas. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la ramènera au domicile des soussignés à

JEAN TREBUCQ,
Encoignure Lizardi et Peters.
27 oct—3f

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait, JEUDI, le 25 octobre, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St. Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public du patronage qu'ils m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.

7 oct—1m A. LEMANNE.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crus, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Grande Ouverture.

Hôtel Vonderbank

(Anciennement St. James.)

SYSTÈME EUROPÉEN.

Rue des Magasins, près Gravier

1er NOVEMBRE 1883.

Café-Restaurant Vonderbank,

126, 128 et 130 rue Commune,

Restaurant à la carte et repas à prix fixe et à toutes heures.

Importateur de Conserves françaises, de Vins, de Liqueurs et de Bières,

30 oct—1m, DMaJ Nile-Orléans, Lne.

Avis.

Le Dr B. A. POPE

Est de retour en ville et sera heureux de revoir ses clients à son bureau No 152 rue du Canal.

Le Dr W. C. AYRES, de New-York, devient de ce jour son associé.

30 oct—30,31,4 nov

OUVERTURE DU

RESTAURANT PIZZINI,

180 RUE DU CANAL.

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMBY.

MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
21 oct—1m

Restaurant, Salon-Café et débit de lait de Voorhies.

HUITRES EN TOUT GENRE.

OUVERT JOUR ET NUIT.

16 rue Royale, et 10 Passage de la Bourse.
7oct—1m D MaJ

Restaurant de Victor,

31......RUE BOURBON......31

JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits Ayant aussi pris la maison en tête et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je considère mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre,

29 sept—3m VICTOR BERO.

Léon Godchaux,

81, 83 et 85 rue du Canal,

Met en vente dans le moment le fonds de

VETEMENTS

Confectionnés d'Hiver,

Les plus beaux et les plus élégants qui soient et qui aient jamais été vus de ce public.

Mon fonds comprend des habits de drap, de Diagonal, de Castmir des derniers genres et des plus belles coupes.

Confectionnés par les plus habiles tailleurs et à la dernière mode.

NOTRE DEPARTEMENT DE

Articles de Toilette,

est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. Oat... en soie et en gingham, Malles, Sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc en grandes variétés.

Notre salon de coupe procède nos demandes importations européennes et est sous la direction de tailleurs expérimentés et pratiques.

MM. F. GONTHIER, WH.TODT.

Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.

Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande, sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une heure P. M. le Dimanche.

28oct—1m—DMaJ

OUVERTURE

CHEZ

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

DÉBALLERA

LUNDI, 29 OCTOBRE,

le plus grand et le plus bel assortiment de

Chapeaux et de Coiffures

qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en

ARTICLES DE MODES:

28 oct—6m

GANTS NOUVEAUX

DERNIERS GENRES, ET

BONS GANTS NOIRS,

—CHEZ—

Viple et Péret,

Nos 10 et 12 rue Bourbon,

PRES CANAL.

N. B.—Cette maison, bien connue, importe directement et vend à 25 0/0 au-dessous du cours.
28oct—3f

—THE MILD POWER CURES.—

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS,

In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people

LIST PRINCIPAL NOS.	CURES.	PRICE.
1.	Fevers, Congestion, Inflamations	.25
2.	Worms, Worm Fever, Worm Colic	.25
3.	Crying Colic, or Teething of Infants	.25
4.	Diarrhea of Children or Adults	.25
5.	Dysentery, Griping, Billious Colic	.25
6.	Cholera Morbus, Vomiting	.25
7.	Coughs, Cold, Bronchitis	.25
8.	Neuralgia, Toothache, Faceache	.25
9.	Headaches, Sick Headaches, Vertigo	.25
10.	Dyspepsia, Billious Stomach	.25
11.	Suppressed or Painful Periods	.25
12.	Whites, too Profuse Periods	.25
13.	Croup, Cough, Difficult Breathing	.25
14.	Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions	.25
15.	Rheumatism, Rheumatic Pains	.25
16.	Fever and Ague, Chill, Fever, Agues	.50
17.	Piles, Blind or Bleeding	.50
19.	Catarrh, acute or chronic; Influenza	.50
20.	Whooping Cough, violent coughs	.50
24.	General Debility, Physical Weakness	.50
27.	Kidney Disease	.50
28.	Nervous Debility	1.00
30.	Urinary Weakness, Wetting the bed	.50
32.	Disease of the Heart, Palpitation	1.00

Sold by druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr. Humphreys' Book on Disease, &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street, New York.

A vendre par LEON ARLAUD.

Grand Festival Militaire, Musical et Vocal, Escrime, Tableaux, Etc.,

Fonds pour le Monument de Dreux,

AU THEATRE DE L'OPÉRA

RUE BOURBON.

Vendredi 2 Novembre et Samedi 3 Novembre 1883.

PROGRAMME:

1ère PARTIE.

Grande ouverture par l'orchestre..........Prof D'Aquin.

Grands tableaux militaires,

1. Scène de Camp, Musique.
2. Scène de Bataille, Musique.
3. Champ de Bataille après le Combat, Musique. (Louisiana Rifles, L. F. Artillery en conjonction, Batterie C, Washington Artillery)

Lutte (Greco Romaine) deux garçons de 13 ans.

Intermède.

2me PARTIE.

Fantaisie par l'orchestre..........Prof D'Aquin
Réveil de la Louisiane..........Mossi
Carnaval de Venise (Banjo)..........E. Dessarra
Trouvère (chœur)..........Harpe Eolienne
Basso Solo..........A. Duséhe
de la Harpe Eolienne.
Baritone Solo..........A. Thénel
de la Harpe Eolienne.
Exercices d'escrime par des jeunes filles et les membres du club d'Escrime St-Jean.
Fantaisie par l'orchestre..........Prof D'Aquin

Samedi 3 Novembre.

PROGRAMME

1ère PARTIE.

Ouverture par l'Orchestre..........Prof. D'Aquin

Trois Grands Tableaux Révolutionnaires.

Continental Guards.

Lutte (Greco Romaine) par deux jeunes Athlètes

Intermède.

2me PARTIE.

Grande fantaisie par l'Orchestre....Prof D'Aquin
Solo (Dragons de Villars)..........Mlle L. Thérd
Grande Fantaisie (Violon)..........Prof Joubert
Solo..........Mlle E Frémaux
Duo Mme Angot..........J. et A. Duséhe
de la Harpe Eolienne.
Soprano solo (Roi de Lahore)..........Mme D'Aquin
Danube bleu (chœur)..........Harpe Eolienne
Fantaisie solo de Flûte..........Prof D'Aquin
Salut d'armes par des jeunes filles et les membres du Club d'Escrime St Jean.

Le Festival se terminera Samedi soir par un grand bal.

Mme Bayon et Mme Joubert se sont gracieusement offertes comme accompagnatrices.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et la représentation commencera à 8 heures P. M.
28 oct—

Bataillon Dreux.—Les membres survivants du vieux Bataillon Dreux, ve entaires de la Louisiane, sont invités à se réunir dans les salons du Club d'Escrime St Jean, rue de la Douane, 185, Nouvelle-Orléans, vendredi, 2 novembre 1883, à midi, dans le but d'aviser aux mesures nécessaires pour l'érection d'un monument à la mémoire du regretté colonel Chas. D. Dreux.

Les journaux des campagnes sont priés de reproduire cet avis.

W. H. RIGHTOR.
Ancien Lieut. Colonel du Bataillon Dreux.
20 oct—12f

CLASSES DE CHANT

Lundi, 5 novembre 1883,

SALLE GRUNEWALD, 18 rue Baronne.

Le Prof L. EMILE RICHARD,

Du Conservatoire de Paris.

Désire annoncer au public de la Nouvelle-Orléans et des environs qu'il ouvrira le 5 novembre 1883 à la Salle de Grunewald Hall, des classes de chant pour l'instruction d'élèves.

Solfège,

Lecture à livre-ouvert,

Exercices pour la voix.

Les prix de l'enseignement seront pour deux leçons la semaine; $4 par mois payables d'avance, sur livraison de la carte.

Ces classes seront dirigées selon les meilleurs principes.

Des soins spéciaux seront consacrés aux classes des jeunes élèves désirant commencer leur éducation musicale.

Classe à 3 heures du soir pour meilleures.

Les parents et les tuteurs feront bien de mettre à profit l'occasion qui s'offre.

De plus amples renseignements donnés et des applications reçues au Grunewald Hall, 18 rue Baronne, et au magasin de musique, 1-7 rue du Canal.

Prof. L. E. RICHARD.
26 oct—1m, Dim. Mar. Jeu. 196 rue Prytanée.

GRANDE DECOUVERTE

—DE—

Remèdes Végétaux Indiens

Provenant d'un Chef Indien du Mexique.

Ces remèdes guérissent radicalement les

Fièvres de Marais

la Diarrhée et la Dyssenterie en 24 heures.

PAS DE GUERISON. PAS D'ARGENT.

S'adresser à l'ex-Colonel GRAND, de l'Armée Mexicaine,

No 264 RUE DU CANAL,

De 8 heures A. M. à 5 P. M.

26 oct—1m

Avis.

MESSIEURS les souscripteurs du Théâtre de l'Opéra sont informés que la troupe devant être à la Nouvelle-Orléans le 31 octobre, le Box Office sera ouvert à partir du 1er novembre pour qu'ils puissent retirer leurs places conformément à leur contrat.

On pourra se procurer également des places pour les premières représentations.

28oct—

Mme LEONIE GEORGE,

ROBES, CONFECTIONS

Ex-première de Maria Ferry, ex-garnisseuse de D. H. HOLMES.

N. B.—Mme GEORGE ayant été obligée d'agrandir ses ateliers, a transféré son établissement de couture au No 280 rue Royale, vis-à-vis de son ancien local.

On demande des ouvrières et des apprenties.
28 oct—1m

GRAND DEBALLAGE

—DE—

VETEMENTS

—DE—

CHAPEAUX

—ET—

Articles de Toilette,

A L'ANCIEN EMPLACEMENT,

215&217 Rue Décatur

Vis-à-vis le Marché Français

P.M. Godchaux & Cie

OUVRIRONT magasin Dimanche, 14 de ce mois, avec un fonds de

VETEMENTS,

De CHAPEAUX

Et d'ARTICLES DE TOILETTE,

entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et enfants. Marchandises des derniers genres, des dernières coupes, et au choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.

Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver que nous vendrons aux prix les plus réduits en ville et de toute concurrence.

213 oct—1m—DMaJ PP

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder, à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui en envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn
19 sept— vâo.

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public des très grands avantages, qui le recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte ordonnant la réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
7 août—3m—MaJD—PP

GRANDE EXPOSITION

De Porcelaine Elégante et d'Articles de Fantaisie,

—CHEZ—

E. OFFNER,

174 - - - - - - - RUE DU CANAL - - - - - - - 174

Services de table français en porcelaine, dorée, pour $60,
Services de thé, ... et Japon 44 pièces à $5.
Services de table en porcelaine, 126 pièces, $6 50
Services de table en porcelaine pour dîner et déjeuner, et services à thé 165 pièces, $12,50.
Services de table anglais pour dîner et pour déjeuner, et services à thé anglais, dépareillés à tout autre article sur le marché.
Nos célèbres porcelaines pour dîner et pour le thé sont de la nouvelle forme carrée, et sont supérieures à tout autre article sur le marché.
Seul agent pour la Sarbotière connue sous le nom de Bacal's Automatic Ice Cream Freezer.

23 oct—1m dim mar jeu E. OFFNER.

FLEURS POUR LA TOUSSAINT

J'INVITE les personnes désirant se procurer des Fleurs de premier choix que j'offrirai en vente le 31 Octobre et le 1er Novembre au Marché français aux légumes, près de la rue St. Philippe, les plus belles fleurs qui aient paru sur le marché de la Nouvelle-Orléans, savoir:

500 Corbeilles de tout genre.
500 Bouquets ronds.
500 Bouquets plats.
Dahlias à la douzaine.
Chrysanthème au pied.

V. ANSEMAN,

Résidence, St-Pierre et Murat, près du City Park.
25oct—7f

J. Genin,

ARTISTE PEINTRE,

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 9.

STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.
20 sept—1m

CHARBON

DE L'ALABAMA.

CHARBON DE L'ALABAMA

Nous avons réouvert notre chantier au Vieux Dépôt Pontchartrain, coin des rues Champs Elysées et Victoire

M. J. A. CHARBONNET en a charge et sera heureux d'approvisionner ses nombreux amis de Clean lump Helena Alabama Coal. Pleine mesure et livraisons immédiates, garanties.

DANNER & CIE,

25 oct—7f 54 rue Carondelet.

Changement de local.

A. BOITEL, horloger-bijoutier, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 58 au No 52 rue Royale, entre Bienville et Douane, où il espère conserver leur patronage.
11oct—1m—Jeu Dim Mar.

Avis.

LE public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du

Willis Dysentery Remedy.
29 sept—1m

D.H.HOLMES,

155 CANAL,

15 BOURBON et 16 DAUPHINE

MISE en vente à partir de Lundi, 15 octobre, d'un immense assortiment de belles nouveautés en tous genres, avec toutes les nuances nouvelles, unies et brochées, pour toilettes combinées, en

Soieries, Lainages, Drap, Velours,

Français et Anglais, etc., etc.

Splendide assortiment en Bas

Côtelés, toutes couleurs,

Etc., Etc.

Nous invitons les dames à venir nous visiter.
14 oct—6m

H. DAMIENS,

127 & 129 RUE ROYALE,

COIN TOULOUSE.

DEBALLAGES D'AUTOMNE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.

GANTERIE,

GANTS PEAU, noir et couleur, 2 bout.
Do. Mousquetaires noirs.
Do. Suède Mousquetaires.
GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.
GANTS CASTOR Do.

BONNETERIE,

GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et ponceau, mérinos et coton.
CEINTURES—flanelle de Santé.
BAS ET CHAUSSETTES—fil d'Ecosse et coton écru.

Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.

NOUVEL ASSORTIMENT DE

PARFUMERIES FINES.

VOITURES D'ENFANTS,
VÉLOCIPÈDES, BICYCLES,
JOUETS D'ENFANTS.

18oct—

LUMIERE DE GAZ

— POUR LES —

Sucreries et les maisons de campagnes.

CE Gaz est aussi bon que le Gaz de charbon et coûte bien moins—$1.35 les 1000 pieds cubes et 25c. le gallon d'huile par baril. Plus de 800 appareils sont en usage en Louisiane, et autant au Mexique, dans l'Amérique Centrale et ailleurs. Toute commande d'huile ou d'appareil recevra les soins prompts de

J. J. PAQUETTE,
Propriétaire de la patente et fabricant, 49 rue de Chartres, N O.
19 oct—1m—Dim Mar Jeu

Avis.

LES BUREAUX DU NEW ORLEANS INSURANCE ASSOCIATION sont transférés au No 102 rue du Canal, au No. 3 1/2 RUE CARONDELET. 30sept—1m

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue,

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

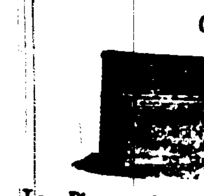
—OU—

Grunewald Hall, rue Baronne.

UN **PIANO** DE

PLEYEL LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer.
Ou Behr,
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

MUSIQUE

Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.

INSTRUMENTS

DE

MUSIQUE

de tous genres, en gros et au détail.

ACCORDEONS, VIOLONS, INSTRUMENTS de FANFARE ETC.

Le plus vaste assortiment du Sud.

Adressez les ordres à

L. GRUNEWALD,

Salle Grunewald, 127 rue du Canal, N. O.
30 sept—1m

Sabots et Tricots Français.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer *Bordeaux*, arrivé de France, un grand assortiment de SABOTS dits Astrakans—sabots à boutons, sabots vernis, sabots ordinaires. Aussi, un lot de TRICOTS FRANÇAIS.

Prix très modérés.

JOSEPH LEBLANC,
249 rue Décatur, coin St-Philippe.
18oct—1m

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Francaise,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New-York, un très fort assortiment de Registres de tous formats et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc., etc., etc.

Provenant des meilleures fabriques de New-York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.

ENCRES
de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, ... de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.
Livres fabriqués sur commande.
Reliures en tous genres.

ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture,
Abonnement au mois

Pose et fourniture de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations en Plafonds, etc., etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.
13août—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 OCT.—CLASSE No 258

Tirage de 4 heures P. M.

58	27	10	30	59	22	4	32	36	34	35	67	7	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sous la surveillance des ... de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 30 octobre 1883 à 4 heures P. M.

LOUIS E. FLAT,
J. A. EARLY,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens que vend être vus au bureau dans toutes nos agences.